

Georges E. Frigon (93)

Nous voyons régulièrement des catastrophes naturelles à la télévision.

Nous avons aussi notre lot de ces sautes d'humeur de Dame Nature.

Un tremblement de terre important secoua la vallée du Saint-Laurent le **28 février 1925 à 21h19m20s**

C'est en Mauricie que le choc fut le plus violent. Pour raviver le souvenir des plus âgés et pour piquer la curiosité des plus jeunes, voici le texte intégral que le Nouvelliste publia le lundi 2 mars 1925.

TELEPHONE :
Journées 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31
Nombres de lignes :
171 RUE ST-GERVAISE

LE NOUVELLISTE

TIRAGE
CERTIFIÉ
PAR L'A.B.C.

TROIS-RIVIÈRES, LUNDI 2 MARS 1925

Le choc de samedi tue
une femme à la Pérade

C'EST DANS NOTRE REGION QUE LA SECOUSSE FUT LA PLUS FORTE

Une mort se produit à La Pérade, et les pierres couronnant les colonnes qui supportent le portique de l'église sont renversées.

- *Un mur s'écroule dans l'église St-Marc de Shawinigan.*
- **LE SOL S'ENTR'OUVRE A YAMACHICHE**
- *Grand'Mère ressent trois secousses, et entend des grondements dans le sol toute la nuit de samedi à dimanche.*
- *La terreur s'empare de la population un peu partout, et on croit à la fin du monde*
- **UNE FOULE DE FEMMES S'ÉVANOUISSENT**

en plein centre commercial, plus d'un millier de personnes s'y trouvèrent groupées en quelques instants. De tous les magasins et même des théâtres on y avait fui dans l'espoir de plus de sûreté. Les rues étaient noires de monde. Ceux qui demeurèrent dans leurs maisons furent la plupart muets de crainte, ayant l'impression très nette que la terre tremblait et s'attendait au pire.

Au Séminaire St-Joseph, il y eut un instant de panique. Mais c'est à l'Arena que l'on vit le plus grand affolement, les lumières y firent défaut, la grande charpente métallique craqua sinistrement: les patineurs se précipitèrent vers l'étroite sortie au milieu des cris des enfants affolés. Mais nulle part cependant, il n'y a eu d'accident grave.

Trois-Rivières et toute la vallée du Saint-Maurice ainsi que les villages de la rive sud de notre région, ont été en proie à la panique intense quand un tremblement de terre qui a duré à peu près quarante cinq secondes et dépasse même au dire des vieux, par la violence, le tremblement de terre de 1870, s'est fait sentir dans notre district, samedi soir, entre neuf heures et quart et neuf heures et vingt.

Les dommages matériels sont assez élevés, particulièrement à Shawinigan et Grand'Mère. Ici, même, le dommage le plus important, à l'heure actuelle, est la chute de la tête d'une cheminée de 243 pieds à la Wayagamack. À Shawinigan Falls, l'église de St-Marc est fermée à la suite de l'écroulement d'une partie des transperts.

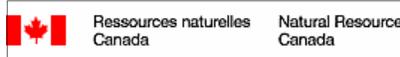
Un grand nombre de personnes se sont évanouies de crainte et, à Ste-Anne-de-la-Pérade, Mme Eugène Bureau, une femme bien en santé, est morte de crainte avant qu'on eût pu obtenir le secours du médecin.

Dans Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand'Mère, des milliers de personnes, terrifiées et quelques unes croyant même que c'était la fin du monde, se précipitèrent en toute hâte dans la rue où au milieu des craquements sinistres, elles virent les plus solides bâtiments osciller sur leurs fondations, semblant devoir s'écrouler d'un moment à l'autre. Partout régnait le plus grand énervement; c'était un sauve qui peut général.

Sur la place du Marché aux Denrées, ici,



Bâtisse de M. J. A. Frigon



Un pan d'une bâtisse à deux étages de M. J. A. Frigon, située sur la 7^e rue, s'est aussi écroulé.

À la Northern Aluminium, une partie du mur et du toit, à la bâtisse des creusets, s'est écroulée et un ouvrier a été légèrement blessé par la chute d'une brique. Des centaines de maisons ont vu leurs vitres se briser et leurs murs, surtout les enduits, se lézarder.

À Ste-Anne-de-la-Pérade, les pierres pyramidales couronnant les colonnes qui supportent le portique de l'église ont été renversées.

Dans la plupart des églises et des couvents, à Shawinigan Falls et Grand'Mère, ainsi que dans les villages

(Suite page 109)

(Suite de la page 108)

au nord de Grand'Mère, les statues ont été renversées et brisées.

D'après les observations les plus précises et les mieux contrôlées, le tremblement de terre a suivi une direction du nord au sud et dans d'autres cas il semblait venir de l'est. La secousse a varié en intensité selon les endroits. Elle semble avoir atteint son maximum à St-Marc de Shawinigan, spécialement aux points les plus élevés. À Grand'Mère, on a constaté une seconde secousse, de quarante cinq secondes, à peu près, vers onze heures, puis une troisième, très faible, vers deux heures hier matin. Toute la nuit de



Joseph Auguste Frigon

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Joseph Auguste Frigon)

François Frigon et Marie-Claude Chamois

Jean-François Frigon et Gertrude Perrot

Antoine Pierre Frigon et M.-Anne Trottier

Pierre Antoine Frigon et Joseph Massicotte

Ignace Frigon et Marguerite Prénouveau

Hilaire Frigon et Marie-Anne Grant

Alphée Frigon et Eugénie Girard

Joseph Auguste Frigon et Annette Massicotte

samedi à dimanche, l'on a entendu de légers grondements dans le sol. Ces mêmes secousses ont été perçues aux Trois-Rivières, mais plus faiblement qu'à Grand'Mère.

Le seul endroit d'où l'on rapporte des fissures dans le sol, c'est Yamachiche. Ces fissures ont été constatées près de plusieurs maisons. À

Grand'Mère, la glace s'est fendillée fortement sur les patinoires.

A maints endroits, les cloches ont été mises en branle par le tremblement de terre.

DANS NOS EGLISES

D'après des rumeurs très répandues dans notre ville, le tremblement de terre aurait causé d'assez importants dommages à l'Eglise Notre-Dame des Sept Allégresses et à l'école des filles à St-Philippe, où, disait-on, le mur se serait disjoint entre l'ancienne école et la nouvelle. Ces rumeurs ne reposaient que sur un maigre fond de vérité. A Notre-Dame, nous déclare de R. P. Ferdinand o.f.m., les dommages ont été à peu près nuls. Seulement un peu d'enduit est tombé du toit de même qu'une partie d'un petit chapiteau. Il n'y est pas de panique à l'église où beaucoup de gens étaient venus se confesser.

A l'école des filles de St-Philippe, comme d'ailleurs dans presque toutes les autres écoles de la commission scolaire, nous déclare M. Napoléon Lamy, il n'y a eu que très peu de dommages: de la chute d'enduit un peu partout.

On voit bien quelques fissures dans les murs de la vieille école, mais elles devaient y exister avant le tremblement, selon M. Nap. Lamy. Pour l'école des filles de St-Philippe, cette déclaration est confirmée par les autorités de l'école.

M. l'abbé J.A. Lemire, curé de Ste-Cécile, nous déclare que ni au presbytère ni à l'église il n'y a le moindre dommage par le tremblement de terre.

A L'AQUEDUC

La vieille bâtisse de l'aqueduc, déjà fort lézardée, a vu ses fissures s'agrandir sans que cependant elle soit en danger de s'écrouler. Le batardeau que l'on a construit pour la pose de la nouvelle prise d'eau a très bien

résisté et est demeuré parfaitement intact.

AUX HOPITAUX

Le choc a été peu senti aux deux hôpitaux de notre ville où une partie du personnel était debout au moment du tremblement. La plupart de ceux qui étaient couchés se réveillèrent quand tout fut fini ou crurent tout simplement qu'une violente bourrasque secouait l'édifice.

DE L'EMOI A MONTREAL

La population de Montréal a particulièrement senti le tremblement de terre qui d'après l'observatoire d'Ottawa, a eu son centre à l'embouchure du Saguenay, se dirigeant vers l'ouest aussi loin que Sudbury vers le sud jusqu'à Richmond, Virginie, et qui a suivi une ligne allant de Chicago à New York. Le tremblement dura avec plus ou moins d'intensité de 9.21 à minuit.

À 9.21 on sentit par toute la cité un ébranlement. Les vibrations étaient beaucoup moins fortes sur le sol qu'aux étages supérieurs des maisons où des oscillations fortes et peu régulières étonnèrent immédiatement et provoquèrent la peur. Les oscillations se continuant, les électroliers commencèrent à danser et à se balancer: la vaisselle et les meubles légers furent secoués et les planchers ressemblaient aux ponts des navires.

AUX THEATRES

Il y eut aussi plusieurs commencements de panique dans les théâtres qui auraient

(Suite page 112)

(Suite de la page 109)

pu être plus graves si les employés de ces théâtres n'avaient pas eu la présence d'esprit de rassurer les spectateurs. Dans un théâtre on cria au feu et immédiatement ce fut une course vers toutes les issues: une femme perdit connaissance. Dans d'autres théâtres des femmes firent de l'hystérie et s'évanouirent, mais on rétablit promptement l'ordre et nulle part il n'y eut interruption de la représentation. Les théâtres étaient remplis.

Au Forum où se jouait la partie de hockey du Montréal et du Hamilton, devant six mille personnes, le tremblement de terre fut surtout ressenti dans les gradins supérieurs. Il y eut une poussée générale pour sortir et quand fenêtre s'ouvrit en faisant un formidable tapage la situation devint plus mauvaise. Sur la glace, les joueurs ne ressentirent aucunement le choc et continuèrent à se disputer la rondelle.

Il y eut beaucoup d'émotion dans une pharmacie de Westmount quand deux bouteilles de nitro-glycérine dégringolèrent d'une tablette et tombèrent sur le plancher. Heureusement elles ne se bri-sèrent pas. Les clients se précipitèrent follement vers la porte, mais il n'y eut pas d'explosion. Le commis ramassa courageusement les deux bouteilles et les remis dans un endroit où elles ne pourraient pas tomber aussi facilement.

ACCIDENT A LA PRESSE

Montréal, 2

Les étudiants de l'université de Montréal étaient à donner un concert au poste CKAC quand le tremblement de terre commença. L'un d'eux allait chanter au microphone quand soudain le piano de 2000 livres fut secoué et l'édifice se mit à branler. Les lourds piliers de fer remuaient d'une façon alarmante et chacun était effrayé.

Sautant au microphone, M. Jacques Cartier, directeur du poste de radio de "La Presse" lança ce message: "Nous sommes en proie à un tremblement de terre. Si nous sommes tous vivants quand il sera terminé le concert continuera: pour le moment nous cessons tout.

En même temps il ordonna à Léonard Spencer de fermer le radio. Spencer le fit, mais il n'avait pas sitôt fait ce geste qu'en revenant dans le studio, il s'évanouit comme s'il avait reçu un choc électrique. On a cru que c'était dû à une décharge de statique et les jeunes étudiants en médecine prodiguèrent leurs soins à l'ingénieur. De l'eau et des sels ne purent ramener M. Spencer et M. Cartier employant le radio appela un médecin.

Le Dr V.P. Landry, 77 rue Orléans, Maisonneuve se rendit à son appel. Quelques minutes plus tard, maints docteurs

accouraient et Spencer reçut des soins temporaires avant qu'on ne le conduisit à l'Hôpital Notre-Dame.

Il y a deux ans, M. Spencer fut victime d'un accident analogue quand le feu endommagea partiellement le poste de radio de La Presse.

— Presse canadienne —

EGLISE ENDOMMAGEE

Québec, 2

A Baie St-Paul, le tremblement de terre a si fortement endommagé l'église que l'on ne croit pas pouvoir y redire la messe avant qu'elle ait subi de coûteuses réparations.

Le magasin de la Commission des Liqueurs à la Rivière du Loup a été endommagé. Deux vitrines ont été brisées et un bon nombre de bouteilles de liqueurs sont tombées à bas des tablettes.

UNE SEULE MORT

Québec, 2

En dehors de la mort de Mme Eugène Bureau, à Ste-Anne de la Pérade, à vingt-cinq milles de Trois-Rivières, il n'y a aucun rapport fondé d'autres victimes du tremblement de terre de samedi soir, dans la province. Il y eut un moment une rumeur que cinq personnes avaient perdu la vie à différents endroits de la rive sud, mais comme rien n'est venu confirmer cette rumeur on la croit absolument sans fondement.

